

## POLITIQUE

### Visite ministérielle lundi à Angers

ARCHIVES AFP



Jacques Mézard.

Jacques Mézard (PRG), ministre de la Cohésion des territoires et ex-sénateur du Cantal, sera de passage à Angers ce lundi. Il visitera, avec le maire d'Angers, le quartier de Monplaisir dans la matinée et participera à une réunion de travail dans l'après-midi dans le quartier de Belle-Beille. Ce déplacement s'inscrit dans le programme de renouvellement urbain mené par la ville d'Angers dans ces deux quartiers. L'occasion pour Christophe Béchu de sensibiliser le ministre sur « la nécessité de flécher les crédits là où on en a le plus besoin ».

J.-Ph. C.

### Il a acheté son herbe à la sortie du lycée

La brigade anticriminalité a interpellé un jeune homme tout juste majeur, hier vers 16 heures, à la sortie du lycée Chevrollier. En voyant la police arriver, il avait dissimulé un sachet d'herbe de cannabis dans sa sacoche. Il a reconnu l'achat et la détention de produits stupéfiants. Entendu libre, il sera reconvoqué ultérieurement.

## GRÈVE

### Les écoles seront perturbées mardi

En raison du mouvement de grève des fonctionnaires mardi, la Ville d'Angers met en place un service minimum d'accueil dans les écoles publiques ayant déclaré au moins 25 % des enseignants grévistes.

#### Accueil à Saint-Sylvain-d'Anjou

En cas de classes fermées, les enfants des écoles maternelle Condorcet, élémentaire Cussonneau, maternelle et élémentaire Victor-Hugo (fermée), primaire la Blancheraie, maternelle et élémentaire Henri-Chiron, maternelle et élémentaire Alfred-De-Musset (fermée), primaire Fratellini, maternelle Iso-ret, élémentaire Paul-Valéry (fermée), et maternelle Parcheminerie seront accueillis à l'accueil de loisirs de la Claverie, rue Hélène-Boucher à Saint-Sylvain-d'Anjou (Tel : 02 41 43 76 38).

#### Accueil à Sainte-Gemmes-sur-Loire

En cas de classes fermées, les élèves des écoles maternelle et élémentaire

Charles-Bénier, primaire René-Brossard (fermée), élémentaire Les Grandes Maulévries, maternelle et élémentaire Claude-Monet, maternelle Marcel-Pagnol, maternelle Jules-Verne (fermée), maternelle Adrien-Tigeot (fermée), maternelle et élémentaire Jean-Jacques-Rousseau, primaire Pierre-et-Marie-Curie, maternelle et élémentaire Robert-Desnos (fermée), primaire la Pérussaie, primaire Jean-Rostand (fermée), et maternelle Aldo-Ferraro (fermée), seront accueillis à l'accueil de loisirs du Hutreau à Sainte-Gemmes-sur-Loire (Tel : 02 41 66 66 46).

#### Garderie et cantine

La Ville d'Angers maintiendra les services de garderie du matin et du soir, sauf dans les écoles Descartes et la Blancheraie. La garderie du soir sera fermée à l'école Montesquieu. Tous les services périscolaires seront fermés (y compris la cantine) dans les écoles Claude-Monet, Gérard-Philippe et Grégoire-Bordillon.

# Baignés dans les valeurs du Génie

Ils sont cadets de la Défense et vont se familiariser pendant un an avec le monde militaire.



Angers, École du Génie, hier. Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, a rencontré cinq cadets de la Défense.

Philippe RUBION

philippe.rubion@courrier-ouest.com

**A**lignés au cordeau. Impeccables dans leurs blazers à boutons dorés, façon Prytanée de La Flèche. Ce n'est pas un uniforme, mais ça y ressemble beaucoup. Gaspard, Tristan, Chaima, Raphaël et Lise ont 13 et 14 ans et sont cadets de la Défense depuis deux semaines. Ils auront cette particularité pendant toute leur année de troisième au collège Chevreul, à Angers. Vingt-cinq autres jeunes de leur âge, scolarisés dans cinq autres établissements scolaires, suivent avec eux des activités, un mercredi après-midi sur deux et parfois le samedi. En plus de leurs cursus scolaire, ces jeunes ont été volontaires pour se familiariser avec le domaine militaire. « Ils découvrent les métiers de la Défense, participent à des prises d'armes, suivent des activités sportives, encadrées par les militaires de l'école du Génie. Ils ne manipulent pas les armes, mais ils font du tir à l'arc ou du tir à air

comprimé, de la natation, du kayak... Ce samedi, ils vont aux Invalides », indique Christophe Barlier, enseignant en histoire au collège Chevreul. Le groupe de garçons et de filles respecte volontairement une mixité sociale, avec des jeunes originaires de différents quartiers, de tous niveaux scolaires, issus de l'enseignement public et privé.

“ On n'en fait pas des militaires. On leur apprend un savoir-être »

**COMMANDANT FRÉDÉRIC.** Responsable des cadets de la Défense à l'école du Génie.

« On n'en fait pas des militaires, mais on leur apprend la discipline et un certain savoir-être », glisse le commandant Frédéric, conscient de sa mission de « co-éducation avec les parents ». Douze autres centres comme celui d'Angers accueillent les 400 cadets de la Défense en France, en dehors du temps scolaire, pour leur faire suivre des activités éducatives, culturelles,

ludiques et sportives. Et leur transmettre une éthique civique et les valeurs collectives des armées.

En visite hier à l'école du Génie, Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, a félicité les cinq jeunes pour leur engagement. « Ce sont des volontaires. C'est très intéressant et très rassurant comme démarche », s'est réjoui le général Denis Parmentier, commandant de l'école du Génie et délégué militaire départemental.

Les cadets de la Défense termineront leur année scolaire par un camp de cohésion, pendant cinq jours, sur le site militaire de Saint-Jean-de-Linières, au mois de juillet. « On leur donnera un treillis et ils dormiront sous la tente », promet le général Parmentier. Ils apprendront la rigueur et l'ordre, l'assiduité, le respect des chefs et des camarades. Les collégiens pourront évoquer le fruit de toutes leurs découvertes de l'année lors d'un examen oral dont la note comptera pour l'épreuve du brevet des collèges. Il a été observé que

les cadets amélioreraient leurs résultats scolaires en cours d'année, qu'ils s'ouvraient au monde et gagnaient en confiance en eux.

« Vous transmettez vos valeurs, votre savoir-faire et votre savoir-être aux jeunes générations », a souligné la ministre devant les militaires réunis à l'école du Génie hier. « Vous transmettez l'éthique, le dépassement de soi, la camaraderie... ». Geneviève Darrieussecq s'est déclarée impressionnée par cette prestigieuse école du Génie, maison mère de l'arme, citant la devise du Génie : « Parfois détruire, souvent construire, toujours servir ».

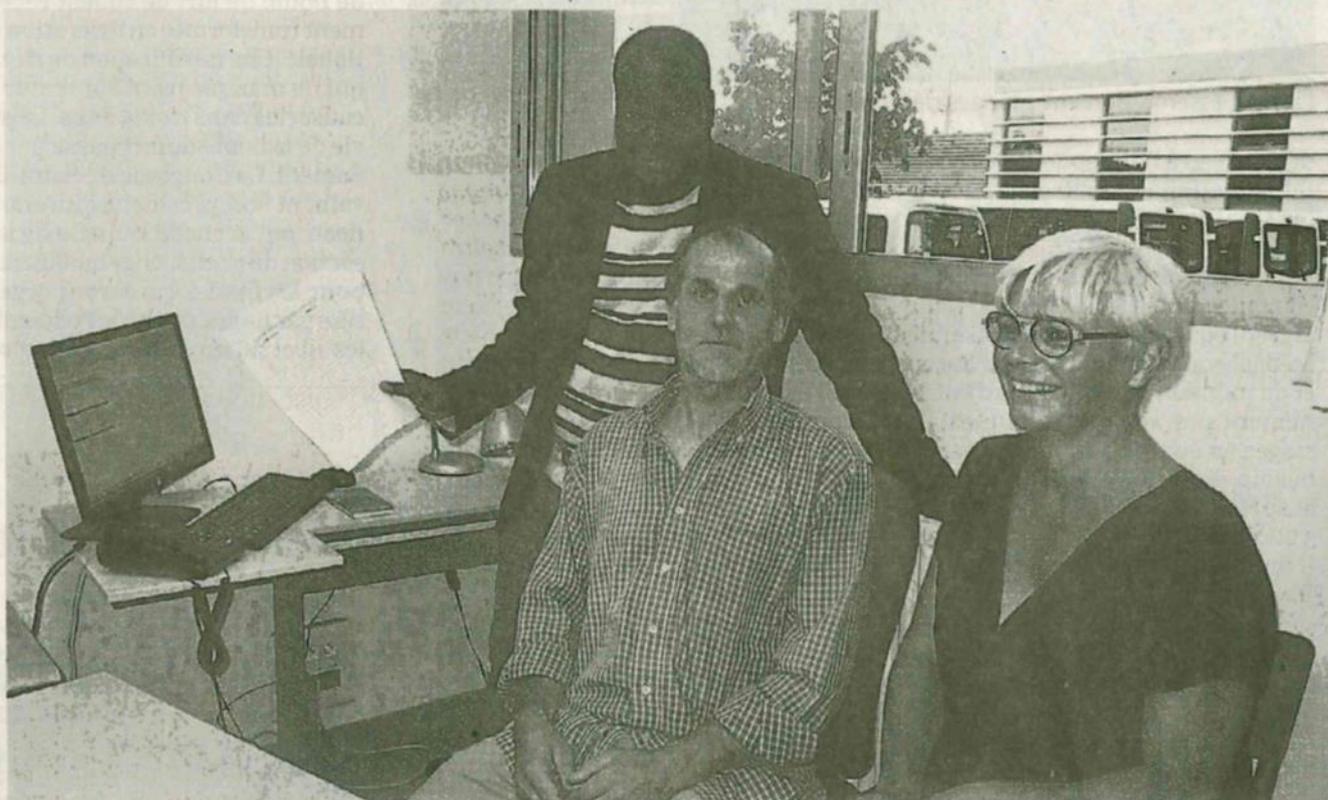
La secrétaire d'État a confié aux militaires qu'ils pouvaient être fiers. « Votre succès n'est pas seulement historique. La qualité de vos formations est très actuelle ».

Ingénieurs, spécialistes des secours, cadres des sapeurs-pompiers de Paris, démineurs ou encore spécialistes du traitement de l'eau sont autant de composants des armées formées ici à Angers.

TRÉLAZÉ

# Le CLAS après l'école

Au collège Jean-Rostand de Trélazé, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, les élèves bénéficient de ce dispositif de soutien scolaire depuis près de 25 ans.



Innocent Houenou (debout) et Michel Galisson, tous deux accompagnateurs du CLAS, et Pascale Bruneau, directrice du pôle enfance jeunesse.

**L**e « CLAS », c'est quoi ? C'est un Contrat local d'accompagnement scolaire, qui s'adresse aux élèves fréquentant le collège Jean-Rostand. « Le dispositif avait été mis en place avec la CAF et la prévention il y a environ 25 ans », rappelle Michel Galisson, un accompagnateur. « Financé par la CAF et le CCAS, il a été repris par Léo Lagrange en 2010 », précise Pascale Bruneau, directrice du pôle enfance jeunesse de la DSP.

Michel Galisson, le littéraire, et Innocent Houenou, plutôt matheux et scientifique, viennent en aide aux jeunes de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, en lien avec l'équipe pédagogique. Sans compter la forte implication des familles : « Un contrat d'engagement est signé entre le jeune, la famille, l'accompagnateur

pour le respect des horaires, de l'assiduité », souligne Michel Galisson. Chaque jeune vient ainsi travailler à raison de deux créneaux de 30 à 45 minutes par semaine.

## Les parents souhaitent apporter le meilleur à leurs enfants

Michel et Innocent sont bien identifiés par les familles qui ont une totale confiance quant à l'accompagnement rigoureux prodigué. « Il est proposé de la méthodologie, de l'organisation dans le travail et du soutien dans les apprentissages. Nos deux intervenants travaillent la parentalité. Innocent rencontre les professeurs avant chaque conseil de classe, ce qui renforce le

suivi. »

Les enfants du CLAS sont issus à 90 % du quartier du Grand Bellevue. Dans les familles, la langue française est parfois compliquée ; les parents sont demandeurs et souhaitent apporter le meilleur à leurs enfants.

## Des sorties avec le Rep'R

Au sein du dispositif, on trouve aussi une orientation culturelle : deux sorties sont obligatoires et organisées durant les vacances scolaires de février et d'avril, avec un travail à réaliser « Cette année, les sorties sont mutualisées avec le Rep'R pour amoindrir les coûts et créer du lien entre les enfants. » Le CLAS accueille 40 jeunes et est déjà complet.

## TRÉLAZÉ

# À Aimé-Césaire, les enfants sensibilisés à la sécurité routière

Vendredi matin, le centre social Jean-Gueguen, en partenariat avec l'APE Aimé-Césaire, organisait un petit-déjeuner à l'école, autour du thème de la sécurité routière. En soutien également de la manifestation, l'association des habitants de la Quantinière a, à cette occasion, pu présenter l'association aux parents d'élèves.

Dès 8 heures, l'accueil pour le petit-déjeuner a été opérationnel et le service s'est poursuivi jusqu'à 11 heures. Les enfants étaient très fiers d'accompagner leurs parents dans le restaurant scolaire. En parallèle, le circuit de la sécurité routière est resté ouvert de 9 heures à 11 h 30 pour que les enfants, venus avec trottinettes et vélos, circulent

sur une piste avec stop et ronds-points, comme les grands.

Les règles essentielles ont été dispensées : bien rouler à droite, laisser la priorité aux piétons et surtout, rappeler le port obligatoire du casque pour les enfants. Les parents les ont accompagnés sur le circuit, en leur prodiguant quelques conseils.

Au total, ce petit-déjeuner a rassemblé 133 participants, dont 35 familles, avec une belle mobilisation de bénévoles vivement remerciés. Le centre social a également mis à profit ce temps de rencontre avec les familles pour proposer l'enquête mise en place dans le cadre du renouvellement du projet social.



Les enfants ont évolué sur un petit circuit, à trottinette ou à vélo, afin de s'initier aux règles de la sécurité routière.

## AVRILLÉ

# Des élèves de Janequin de retour de la mer

Comme annoncé lors de la rentrée, les élèves de Segpa du collège Clément-Janequin viennent de faire un voyage de cohésion. Ce matin, plus d'embruns, retour sur les bancs de l'établissement !

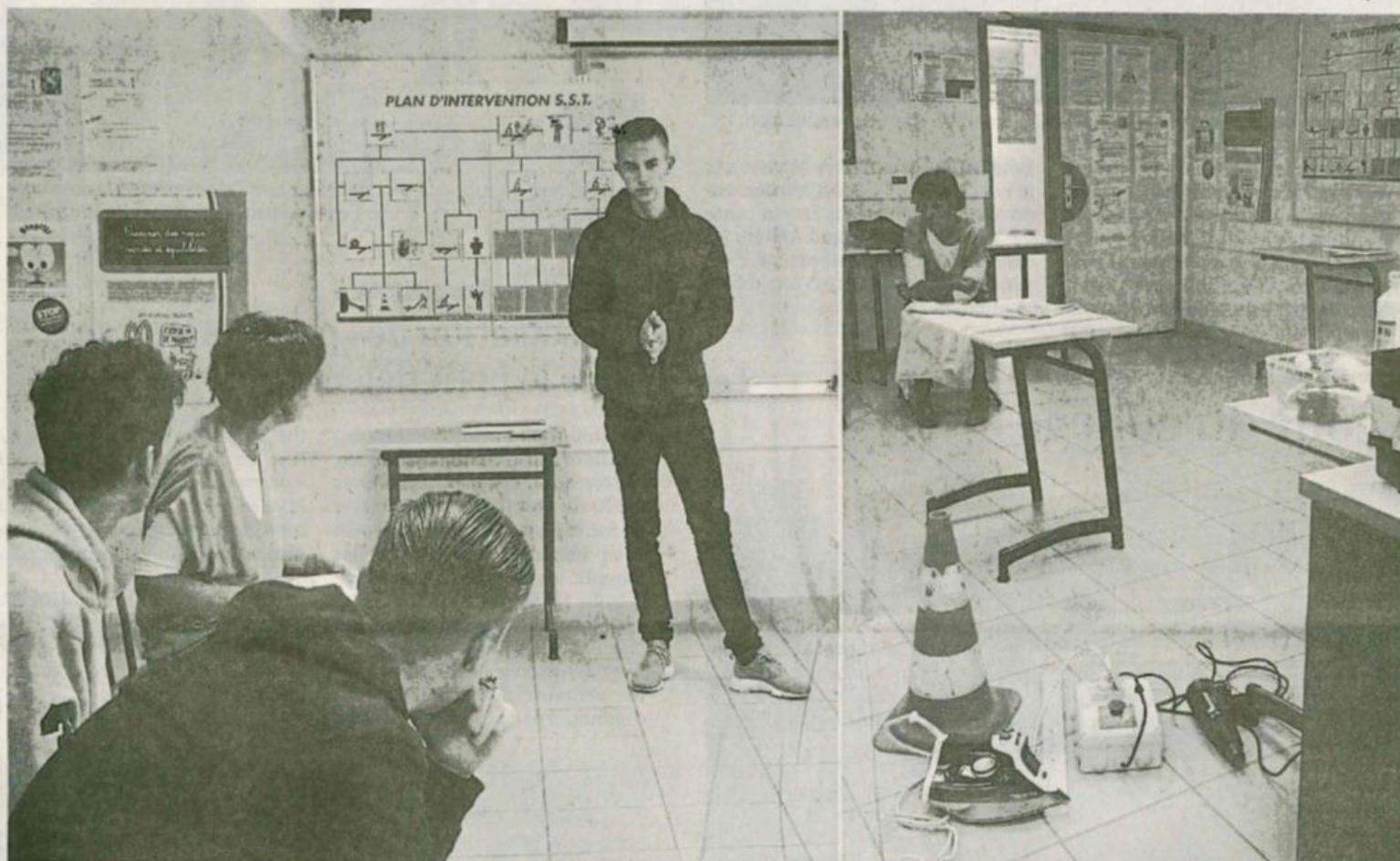
La semaine dernière, le groupe a passé plusieurs jours sur la côte Atlantique, avec Saint-Gilles-Croix-de-Vie comme port d'attache. Plage, marais salants, port de pêche et de plaisance furent quelques-uns des points de visite de ces trois journées ensoleillées.



AVRILLÉ

# Apprendre les codes du lycée

Parce que les attentes du lycée professionnel ne sont pas celles du lycée général, une semaine d'intégration vient de s'achever à Paul-Émile-Victor. On a chamboulé les agendas.



Muriel Millet et Pierre Rousseau assurent la formation de secourisme SST1 à tous les élèves de terminale de l'établissement. Le diplôme n'est délivré qu'après une évaluation au fil de l'année. Les élèves ont aussi suivi des ateliers d'écriture de CV et de lettre de motivation, et participé à de faux entretiens d'embauche.

**Bruno JOEUFROY**  
redac.avrille@courrier-ouest.com

La marche entre le collège et le lycée professionnel est totalement différente de celle qui existe entre le collège et le lycée général. « *Totalement différente et tellement plus importante que nous y consacrons une semaine complète cette année*, souligne Cécile Humbert, la proviseure. *Il faut, de suite, montrer à ces élèves que leur formation se fait au lycée mais aussi en entreprises, et que ces dernières ont des attentes précises. Il y a tout un savoir être à inculquer : avoir une présentation correcte, être ponctuel, travailler avec d'autres, etc. Il y a une culture du*

*lycée professionnel à laquelle les élèves doivent s'habituer.* »

“ Donner du sens aux exigences que nous demandons »

Tout un programme qui ne semble pas si simple à absorber lorsque l'on sort du collège avec comme unique expérience de l'entreprise, un stage d'observation de trois jours ! « *C'est un gros travail d'organisation pour l'ensemble de l'équipe*, poursuit la proviseure. *Service administratif et enseignants bousculent les programmes habituels pour ces classes de seconde, tandis que les autres niveaux conservent leurs plan-*

*nings.* » Pour cette première édition à l'échelle d'une semaine, deux grands thèmes ont été abordés : l'entreprise et la citoyenneté. « *La semaine a été divisée en ateliers*, explique Cécile Humbert. *Pour l'entreprise, les élèves ont suivi des ateliers d'écriture de CV et de lettres de motivation ; ils ont participé à de faux entretiens d'embauche ; ont visité des entreprises correspondant à leur cursus, et des responsables d'entreprise ont aussi effectué des interventions dans l'établissement. La citoyenneté est un vaste sujet. Elle commence pour nous par une réflexion sur la relation à entretenir avec le voisinage direct de l'établissement. Nous avons aussi abordé le harcèlement en milieu*

*scolaire et organisé des ateliers de secourisme au travail, une formation dispensée en terminale. Cette semaine de sensibilisations diverses doit nous permettre de donner du sens aux exigences que nous demandons aux élèves.* » Après cette semaine spéciale, qui s'est achevée par un flash mob, vendredi soir, le lycée prépare son cinquantième anniversaire. « *L'année sera émaillée de différents moments d'anniversaire, mais le véritable temps fort se fera en mars.* » Encore une manière de donner un sens aux enseignements et un sentiment d'appartenance à l'établissement.

## Quinze retraités de retour au lycée

Les animations dédiées aux retraités dans le cadre des Semaines bleues ont commencé la semaine passée par le stage informatique.

Depuis déjà quelques années, des retraités volontaires se forment à l'informatique et à internet, dans le cadre d'un partenariat entre la municipalité et le lycée professionnel Paul-Émile-Victor. Cette fois, quinze stagiaires se sont retrouvés chaque matin de la semaine passée dans trois classes de l'établissement scolaire.

### Stage intensif

Un stage « intensif », encadré par les élèves de la classe de première Bac pro gestion administration. « *L'an passé, la formation était assurée par des élèves de terminale, mais cette organisation entre parfaitement dans le référentiel de la classe de première, souligne M<sup>me</sup> Guillon-Petit, l'une des professeures référentes de l'action. En amont, les élèves ont préparé le contenu des cinq modules de formation.* » Ces élèves seront ainsi évalués sur ce dossier, tant sur la préparation que sur le déroulement du stage.

Vendredi, à l'heure du bilan, les retrai-



Les seniors étaient répartis en trois classes du lycée professionnel Paul-Émile-Victor.

tés ont eu à remplir un questionnaire de satisfaction. « *Nous avons effectué quelques changements par rapport aux années antérieures. Le principal a été*

*de condenser la formation des seniors sur une seule semaine, tous les jours. Nous avons aussi fait intervenir des binômes de lycéens différents chaque*

*jour auprès de nos « stagiaires ». C'est pourquoi nous voulons pouvoir tirer un bilan de cette nouvelle formule. »*

## Un bus dans la cour du collège

Quoi de mieux que d'être déposé par son bus à la porte de sa classe... Et non, ce n'était pas un rêve mais une campagne de sensibilisation à la prévention des risques autour des moyens de transport tels que le bus et le tramway. La compagnie de bus angevine Irigo a proposé, les mardi 26 et jeudi 28 septembre, aux élèves des classes de 6<sup>e</sup> et de la classe ULIS (Unité locale d'insertion sociale) du collège Saint-Aubin de La Salle de Verrières-en-Anjou une matinée de prévention.

Cette journée s'est organisée autour de la prise de conscience de l'importance des bus et tramways dans l'agglomération angevine, du comportement à adopter aussi bien à l'intérieur et à l'extérieur de ceux-ci avec ses différentes règles afin de ne pas perturber les utilisateurs ainsi que le chauffeur. Enfin, le chauffeur a expliqué et insisté sur un point de sécurité qui est « l'angle mort », angle qui ne permet pas forcément de voir toutes les per-



Un exercice de prévention dans la cour du collège Saint-Aubin de La Salle.

sonnes dans celui-ci et leur a dit les dangers pour ceux qui traversent imprudemment. Les élèves ont pu ensuite échanger en

posant toutes les questions d'ordre pratique et se sont aussi exercés à traverser devant le bus, dans la cour du collège.